

Epreuve et humilité

Le Seigneur aime tous les hommes, mais il permet que des épreuves les frappent. Ainsi, ils peuvent reconnaître leur impuissance et s'humilier, et, grâce à leur humilité, recevoir le Saint Esprit. Et avec le Saint Esprit, tout va bien, tout est plein de joie, tout est merveilleux.

Si quelqu'un souffre beaucoup de la pauvreté, de la maladie, et s'il ne s'humilie pas, il souffre sans profit. Quant à celui qui s'humilie, il sera content de son sort, quelqu'il soit, parce que le Seigneur est sa richesse et sa joie, et tous les hommes s'étonneront de la beauté de son âme.

Tu dis : « Ma vie est pleine de souffrance ». Mais je te répondrai, où plutôt le Seigneur Lui-même qui te dit : « Humilie-toi, et tu verras que tes épreuves se changeront en repos », à tel point que tu t'étonneras toi-même et que tu diras : « Pourquoi donc étais-je autrefois tourmenté et affligé ? ». Maintenant tu es heureux parce que tu es devenu humble et que la grâce divine est venue ; mais maintenant quand bien même tu seras seul dans la pauvreté, la joie ne te quitteras pas, car tu as dans l'âme cette paix dont le Seigneur a dit : « Je vous donne ma paix ». C'est ainsi que le Seigneur donne la paix à toute âme humble.

Ainsi sont englouties les peines dans le cœur de l'homme humble, car la force du Seigneur est avec lui. Le Seigneur est clément, et pourtant il laisse l'âme souffrir de la faim à cause de son orgueil et ne lui accorde pas la grâce tant qu'il n'a pas appris l'humilité. Et lorsque par notre orgueil, nous nous éloignons du Seigneur, nous nous livrons nous-mêmes aux tourments : l'angoisse, l'abattement et les mauvaises pensées nous déchirent.

« L'âme se tourmente sur terre, Seigneur, et ne peut fixer en Toi son esprit, parce qu'il ne te connaît pas, ni Toi, ni Ta bonté. Notre esprit est obscurci par les soucis du monde, et nous ne pouvons saisir la plénitude de Ton amour ».

Nous souffrons parce que nous n'aimons pas nos frères. Le Seigneur dit : « aimez-vous les uns les autres et vous serez mes disciples ». Quand nous aimons nos frères, l'amour de Dieu vient en nous. L'amour de Dieu est d'une grande douceur ; c'est un don du Saint Esprit, et on ne le connaît en plénitude que par le Saint Esprit. Mais il y a un amour modéré, celui que l'homme obtient quand il s'efforce d'accomplir les commandements du Christ et craint d'offenser Dieu ; et cela est bien aussi. Il faut chaque jour s'efforcer au bien et, de toutes ses forces apprendre l'humilité du Christ.

Le Seigneur a dit : « Je vous donne ma Paix » (Jean 14,27). Cette paix du Christ, il faut la demander à Dieu, et le Seigneur la donnera à celui qui la demande. Lorsque nous la recevons, nous devons saintement veiller sur elle et la faire croître.

Celui qui, dans ses afflictions, ne s'abandonne pas à la volonté de Dieu, ne peut connaître la miséricorde divine. Si un malheur te frappe, ne te laisse pas abattre, mais souviens-toi que le Seigneur te regarde avec bonté.

Le Seigneur nous aime plus qu'une mère n'aime ses enfants, et nous donne gratuitement la grâce du Saint Esprit ; mais nous nous devons fermement la garder, car il n'y a pas de plus grand malheur que de la perdre. **Quand l'âme perd la grâce, sa souffrance est sans limites** et elle pense : J'ai dû affliger le Seigneur ». Dans ces moments de douleur, il semble à l'âme qu'elle est tombé du Ciel sur la terre et qu'elle rencontre tous les souffrances de ce monde !

Par Archimandrite Sophrony

(Source : Starets Silouane - Vie et doctrine - écrits - Archimandrite Sophrony - Editions Présence - 1973)